

COMMENT PARLER DES DROITS HUMAINS PENDANT L'ÉPIDÉMIE DE COVID-19

UN GUIDE POUR LES PROFESSIONNELS DES DROITS HUMAINS ET DES MÉDIAS

Les droits humains représentent des outils dont nous disposons pour amener les gouvernements à prendre des décisions qui mettent la santé et le bien-être de tou.te.s au premier plan. Cependant, de nombreux gouvernements et médias présentent ces droits comme étant des obstacles. Et sans le vouloir, nous renforçons souvent cette idée. Ce guide offre au lecteur des conseils pour appliquer une méthode de communication consistant à parler des droits en s'appuyant sur nos valeurs communes, ce qui amènera davantage le grand public à apprécier l'importance et l'utilité de ses libertés.

Informez le public sur la manière dont nous pouvons utiliser les droits humains pour surmonter la pandémie.

Expliquez en quoi nos différents droits nous permettent d'amener le gouvernement à prendre les bonnes décisions. La liberté de la presse, la liberté de réunion, le droit d'élire les parlementaires sont autant d'instruments nous permettant de garantir que les gouvernements prennent des décisions bénéfiques pour tou.te.s.

Évitez de présenter les droits humains comme s'ils étaient en contradiction avec la santé publique.

répondons aux gouvernements qui estiment que la restriction des droits est nécessaire pour protéger la santé en les contredisant directement, nous contribuons à créer un récit négatif autour des droits humains. Entre la santé et les droits, la plupart des gens choisiront la santé.

Quand vous interpellez des gouvernements qui agissent de bonne foi mais qui vont trop loin, suivez ces quatre étapes.

1. Expliquez les sens des libertés en question de façon à aider les gens à comprendre leur utilité et importance au quotidien.
2. Acceptez l'idée que l'on puisse les mettre « en pause » pendant des situations d'urgence, afin de prendre soin les uns des autres.
3. Expliquez les dangers des restrictions disproportionnées au moyen d'exemples.
4. Expliquez en quoi les droits, tels que l'accès à la justice, représentent la solution en vue de « récupérer » ces libertés.

Quand vous interpellez des gouvernements qui s'emparent de trop de pouvoirs, ne contredisez pas directement leur discours mensonger.

Cela renforce leur récit selon lequel les droits menaceraient la santé. Concentrez-vous plutôt sur la réalité : un gouvernement nous retire les droits qui nous permettent de vérifier si l'État agit dans notre intérêt. Expliquez en quoi le gouvernement ne parvient pas à protéger la santé publique. Si le pouvoir se sert de boucs-émissaires, expliquez en quoi cela vise à nous diviser et détourner notre regard des vrais problèmes. Le coronavirus ne doit pas être au centre de votre discours.

Quand vous parlez des groupes à risque, focalisez votre récit sur « nous ».

Ne commencez pas avec la formulation « groupes à risque », mais identifiez nos valeurs communes. Les groupes à risque, ce ne sont pas « les autres », ils font partie d'un plus grand ensemble : « nous ». Expliquez en quoi nos valeurs communes ne sont pas respectées vis-à-vis des groupes à risque, en quoi le système les met en danger et quelles sont les solutions.

COMMENT PARLER DES DROITS HUMAINS PENDANT L'ÉPIDÉMIE DE COVID-19

UN GUIDE POUR LES PROFESSIONNELS DES DROITS HUMAINS ET DES MÉDIAS

À ne pas faire	À faire
Ne parlez pas du coronavirus comme s'il s'agissait d'une personne. Ce n'est pas le corona qui « tue la démocratie ». Cela masque le fait que ce sont les dirigeant.e.s politiques qui menacent nos droits et la démocratie.	Parlez des décisions qui sont mauvaises pour la démocratie. Expliquez en quoi les libertés fondamentales nous aident à nous assurer que les gouvernements agissent dans notre intérêt.
Ne parlez pas uniquement de la crise et des problèmes. Cela effraie les gens, les empêche de voir une issue et les amènera davantage à faire l'autruche et chercher des solutions individualistes.	Équilibrez votre discours sur la crise avec une plus grande dose de solutions et espoir, qui doivent prendre 3 à 4 fois de place que les problèmes. Parlez des résultats des solutions à mettre en œuvre.
Ne parlez pas des droits comme quelque chose d'abstrait que nous devons « sauver ». Ex : « le gouvernement doit respecter les droits humains dans la lutte contre le coronavirus » ou « la crise du corona est une crise des droits humains ».	Présentez précisément ce que certains droits nous permettent de faire. Essayez de faire des parallèles avec des expériences du quotidien. Les droits humains sont importants car ils nous permettent de créer les vies et communautés que nous voulons.
Ne présentez pas le corona comme une « opportunité » de créer un monde meilleur à l'avenir, comme quelque chose de « positif ». Parlez d'un phénomène qui tue des êtres humains comme d'une « opportunité » semble insensible et cruel.	Parlez des nombreuses décisions à prendre pour l'avenir. Le corona est un test de résistance pour nos sociétés. Il nous montre où sont les failles des gouvernements et comment elles nous affectent. Nous pouvons décider de créer une société plus forte et résistante.
Ne dites pas « il faut en faire plus », « des mesures doivent être prises », « on doit en finir avec la surpopulation carcérale ». Ça ne représente pas une solution. Cela risque de faire penser aux gens que le problème ne peut être résolu, car vous ne donnez pas les solutions.	Dites quelles sont les personnes/entités qui doivent agir et comment. Ex : « pour en finir avec la propagation du virus, nous devons avoir les mêmes mesures de confinement pour chacun. Cela comprend les personnes détenues. Voici trois solutions pour éviter la surpopulation, ... ».